

Livre très émouvant. On découvre toute la difficulté et la douleur que vivent les accompagnants d'une personne atteinte de cette maladie. C'est remarquablement écrit. Seconde moitié du livre plus intimiste. On mesure à l'immense calvaire vécu par l'autrice. Toutes ces années qui ont été entièrement mobilisées par l'accompagnement de sa mère, quel sacerdoce ! Il fallait oser en parler, bravo ! Ce livre est courageux et permet d'apporter un autre regard sur les personnes atteintes de cette maladie.

Pascale D.

Merci pour ce livre, plutôt cette confession : j'ai été bouleversé, j'ai pleuré, j'ai ri ; le ton est parfois léger, animé par la juvénilité des petits-enfants. Thaïs, témoins interne retient en haleine. Malgré le contexte, beaucoup d'amour, de relation tactile. »

Annie C. de St Hilaire de Riez

Plongée dans la lecture de ton livre. Ton écriture et ton style sont très agréables et captivants, même si les propos sont parfois durs et difficiles ; de plus, ils me renvoient pour certains à mon histoire familiale. Je prends un vrai plaisir à te lire. Merci de ce partage.

Maryline, Angers

Lecture achevée : émouvant. Magnifique écriture. Un immense bravo et un grand merci pour ce vibrant témoignage.

Pascale D, Les Ponts de Cé

Quelle aisance d'écriture ! J'aime cette fantaisie, cette originalité pour développer avec tant de précisions et d'authenticité un sujet si douloureux. Le récit est fluide et léger et pourtant... quelle profondeur. Dans ce témoignage, tout est minutieusement imbriqué, depuis l'enfance et ses impacts. C'est de la haute voltige.

Jeannette V., St Augustin des Bois

Bouleversant témoignage que ce « Voyage au centre de ma mère », que d'authenticité et de sincérité dans cette belle écriture ciselée comme un bijou. »

Yvette C. Angers

Que cet ouvrage m'a plu et tenu en haleine ! Merci pour ce témoignage, relaté avec tant de simplicité, sur un sujet aussi important : la maladie d'Alzheimer... Ce recueil de vie, de maux, de douleur me fait découvrir le combat d'une patiente, d'une famille et de ses aidants... Respect !

Christine T.

Livre très émouvant...émouvant de sincérité, d'honnêteté et de transparence...il nous fait découvrir et comprendre la vie de Mimi, sa maman... ainsi que, l'évolution de la maladie d'Alzheimer dans ses plus simples détails.

Que de courage évoqué : d'une part, pour chacun et chacune des aidants et d'autre part, pour la famille qui a dû faire des choix et prendre beaucoup de décisions, avec respect et convenance, dans le maintien des liens familiaux ! J'en reste admiratif et je ne peux que remercier Brigitte pour la justesse et la simplicité de ses/ces mots. »

Patrice T.

Ce livre est loin d'être seulement une description clinique des étapes dégradantes de la maladie. C'est surtout un témoignage sensible et émouvant sur les relations complexes de la malade avec sa famille et surtout avec sa fille, l'auteure. Celle-ci médite sur le sens de la vie, de la mort et d'un éventuel au-delà. La structure du livre est agréable avec des chapitres courts et parfaitement en adéquation à leurs titres ; des sous-titres évocateurs. Deux parties et deux façons de témoigner : le premier interne via Thaïs, le second externe via l'auteure et même un troisième apparaît de temps à autre, un témoignage omniscient (les médias). Malgré le thème cruel de cet ouvrage, la poésie est présente jusqu'aux dernières pages.

Pascale B. , Doué-la-Fontaine

Lorsque la jalousie pointe son nez et que la violence s'installe, alors tout éclate et ce bien avant la maladie déclarée chez Mimi. Puis l'altération des rapports mère/fils suit le fil descendant de leur maladie réciproque. Ce qui retient mon attention dans ce livre c'est la loyauté infaillible de l'autrice vis à vis de sa maman et de son frère. Elle a fait don de beaucoup d'amour (et de patience) sans doute pour atténuer ses scrupules d'avoir échappé par chance (?) aux conséquences nuisibles de cette famille déstructurée.

Jacques-Alfred

Au-delà d'une 1ère impression de redondances inévitables dues à Alzheimer, ce témoignage nous plonge au coeur de la maladie et nous fait parfaitement ressentir la pesanteur qu'est la confrontation à la personne malade qui ne cesse de dire et redire, de répéter les mêmes symptômes troublants et usants pour l'accompagnant.

Coup de chapeau à l'auteur pour cet hymne à l'amour des siens !

André

J'ai beaucoup aimé l'écriture et le style pour relater tout ça. Quelle force de caractère ! Bravo pour ce témoignage.

Blandine

Livre coup de poing, livre tripal, dont on ne sort pas indemne... pénétrer ainsi, sans tabou ni censure dans l'intimité familiale de l'autre est une expérience rugueuse et totalement déconcertante. L'autrice a su nous transmettre dans une langue à vif, très colorée, où les mots et les sons se répercutent comme sur une portée musicale, tout le panel de ses émotions et de ses profonds chamboulements à répétition. Elle y a cru, elle l'a fait, ce récit de vie : ce livre est son œuvre de transmission. »

Marie-Madeleine B.

Confrontée à la terrible et cruelle maladie de sa mère Mimi, diagnostiquée Alzheimer, Brigitte Bontemps a pour ne pas sombrer fait le choix de se sauver dans et par l'écriture. Elle nous livre aujourd'hui, quelques années après la disparition de Mimi un témoignage brut, bouleversant, dur souvent, drôle aussi parfois, rédigé dans une langue percutante et inventive qui ne peut laisser personne indifférent. »

Marie U.

Stupéfiant de constater que l'autrice, pendant environ 14 ans, a mené de front deux vies :

- la sienne, très dense, avec vie professionnelle, familiale, engagements multiples .
- celle d'être la mère de sa mère, en présentiel ou à distance.

Quel dynamisme et quel dévouement !...

Son livre est passionnant. Sa formation professionnelle en fait une observatrice aigüe.

J'apprécie aussi la richesse de son vocabulaire, son art de jouer avec les mots. Me plaisent encore ses citations nombreuses, son amour des chansons, qui créent une grande connivence entre elle et sa mère.

Elle possède de plus, un grand sens de l'humour.

Son livre a quelques redondances qui s'expliquent par son souci impérieux de creuser à fond, à fond...tout en respectant la chronologie des événements

Les astuces qu'elle a déployées faisant feu de tout bois, pour allumer des petites étincelles chez sa mère peuvent éclairer des aidants, dans leurs combats contre ce maudit Aloïs...

Monique B., Angers

Quel témoignage ! Après un début de lecture un peu difficile dû à un récit répétitif, nous sommes profondément émus , touchés et affectés par ce témoignage frappant. Nous ne lâchons plus le livre jusqu'à la fin .Nous sommes en complète empathie avec l'autrice. Admirons son courage pour avoir supporté tant d'années cette épreuve ! Quel calvaire pour toute la famille et pour la patiente elle même !

Un livre à remettre entre les mains des équipes soignantes .

Marie-Agnès, Angers

Relire l'ouvrage oui, car en tant que membre du comité de lecture j'avais hâte de voir l'enchaînement des chapitres sans me poser d'autres questions. J'ai entrepris cette lecture comme si c'était la première fois et j'ai eu autant, voire plus encore, d'émotions :

Un témoignage plein d'amour pour mère et frère. Brigitte a fait preuve d'un dévouement extraordinaire pour l'un et l'autre tant chéris.

Un témoignage rare, reprenant les dires et réactions de la maman concernée par cette terrible maladie qu'est Alzheimer sur une si longue période.

Un témoignage pouvant aider les proches d'un malade dont le diagnostic en tombant peut effrayer (dans notre famille nous avons connu un proche diagnostiqué et je peux affirmer qu'au début nous étions bien désespérés)

Devant un tel sujet, certains peuvent hésiter à lire cet ouvrage et pourtant... Je les y encourage car l'écriture de Brigitte est agréable, parfois poétique et ce n'est pas toujours triste.

Roselyne G.

Ce récit nous fait participer aux conséquences terribles de la maladie d'Alzheimer sur la maman, le frère et la sœur et les amis. Cette évolution irréversible marquée par des pertes successives ne peut que créer de l'angoisse pour chacun ... Les aidants sont mis à rude épreuve. Comment tenir ? Dans ce qui fonde notre humanité, il faut que les liens mère-fille, mère-fils, frère-sœur soient forts pour résister à une telle épreuve. On sent l'importance de l'écrit pour aider à traverser l'impossible. On voit aussi la capacité chez l'auteure à établir des relations de confiance en s'appuyant sur son entourage. Dans l'accompagnement de cette maladie par les proches, il faut que les attaches familiales soient très fortes pour surmonter de telles épreuves, même si ces attaches vont parfois à l'encontre de ce qu'a priori on penserait pertinent. Ce livre aide à comprendre le drame vécu par la malade, ses colères, ses révoltes, sa régression jusqu'au point où les rôles se sont inversés. On observe alors l'auteure s'investir dans une démarche de transmission. On sent toute son attention à faire le lien entre les aïeules et leurs descendants : je suis

touché par ce choix de venir, avec les petits enfants, rendre visite à l'arrière-grand-mère même dans la dernière phase de sa vie. Je trouve cette démarche courageuse : elle nous montre de quelle manière les enfants, même très petits, parviennent à s'adapter. Par-delà ce corps dégradé de leur aïeule, ils y voient une personne, une personne de leur famille sur trois générations au-dessus d'eux. Ça ne peut qu'aider à construire ses propres racines.

Jean Pierre B

Ce livre émouvant au style agréable accroche le lecteur et ne le lâche plus une fois le livre refermé.

J'ai bien aimé **Thaïs**, le témoin neutre : elle permet à l'auteure de prendre de la distance et de pouvoir aborder plus facilement des sujets difficiles et/ou douloureux. J'ai bien aimé la **poésie**, les **titres imagés** et de certains passages qui permettent au lecteur de prendre du recul et de ne pas recevoir de plein fouet les réalités de cette maladie. J'ai bien aimé **les citations** en fin de chapitres douloureux : véritables baume au cœur.

Dans ce livre, nous retrouvons bien les différentes étapes de l'évolution de la maladie d'Alzheimer et les difficultés qui s'en suivent, le parcours du "combattant" des aidants.

Beaucoup d'émotions, miroir de l'accompagnement de ma maman (désorientée) mais qui m'a toujours reconnue; elle fut une malade facile à gérer. A certains moments, impression de "redites" bien que les sujets soient traités de façons différentes mais ça s'explique dans ce contexte où le malade répète souvent les mêmes choses.

Merci pour ce bel écrit et pour le voyage personnel que j'ai été amenée à vivre

Annick

A cause de la maladie de sa maman, l'auteure nous fait entrer dans l'intimité de sa famille : une lecture qui vous accroche, la souffrance de Mimi mais aussi celle de ses proches et des aidants qui sont parfois désemparés. Tout au long de ce livre, nous sommes confrontés à la dureté d'Alzheimer et aux conséquences de cette maladie. Dans la dernière partie, dès lors que Mimi est accueillie aux Capucins, on observe un apaisement qui profite à tous et même au lecteur. L'aisance de l'écriture nous emporte dans cette vie douloureuse. Un témoignage bouleversant.

M. Jo Angers

Bouleversant témoignage de l'autrice principalement sur les dernières années de la vie de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ce témoignage détaillé nous fait partager jusqu'à l'intime, les hauts et bas de cette famille lourdement éprouvée.

Émouvant, bien écrit, j'en recommande vivement la lecture.

La souffrance physique et morale de cette mère qui demandait à mourir fait réfléchir également sur la fin de vie et renforce en moi la nécessité d'une loi pour un droit à un départ choisi.

Jacques M

Je ne suis pas un grand lecteur ! À peine 1 ou 2 livres par an et encore ! Cependant, je n'ai jamais lu un livre avec autant d'assiduité ! Merci à l'auteure pour ce chef d'œuvre passionnant. Bravo pour ce style captivant donnant toujours envie de connaître la suite. Formidable exemple de bonté et de courage offert à tous les proches-aidants. N'ayant pas été confronté à cette maladie, j'ignorais que c'était aussi perturbant à subir par les malades et les accompagnants. Nombre de situations émouvantes : les

mouchoirs à portée de main m'ont été plusieurs fois nécessaires. Merci pour ce bel exemple d'accompagnement.

Paul

Récit courageux, réaliste et souvent bouleversant. Document remarquable et précieux pour découvrir les connaissances « actuelles » sur la maladie d'Alzheimer, les étapes et les formes de son évolution. Traitement à la fois chronologique et par thèmes, ce qui occasionne des retours dans le temps et d'inévitables redondances mais qui sont utiles, par ailleurs, pour illustrer le propos des chapitres développés. Écriture alerte, comportant aussi bien une richesse lexicale précise que des réflexions relevant du langage parlé et de nombreuses expressions rappelant le « bon sens » du terroir, ainsi que des éléments du patrimoine (comportements, comptines ...). Le lecteur se retrouve vite en empathie avec la narratrice. L'ensemble copieux) aurait (peut-être) pu être allégé de nombreux détails. Dans la première partie de l'ouvrage, faire parler Thaïs est une idée intéressante pour mettre le commentaire « à distance » et ne pas trop charger le propre récit de la fille (aidante en première ligne). Mettre en perspective la « maladie » avec la « sénilité ordinaire » est éclairant. La souffrance des uns et des autres, l'ambivalence et la complexité des relations sont au cœur de ce témoignage riche et émouvant ».

Guy SB

Le titre de ce livre n'est pas usurpé. Au delà des notations très précises du développement de la maladie d'Alzheimer, c'est au cœur d'une famille que nous avons le privilège d'entrer. Nous sommes alors témoins de la complexité des relations familiales, et de la façon dont la maladie de la mère affecte chacun. Ce qui peut sembler répétitions nous permet en fait d'appréhender le poids infini de ce qu'est cette maladie, dans sa violence et sa durée.

On ne sort pas indemne de cette expérience, et de cette lecture. Merci d'avoir eu le courage de mettre en mots ce douloureux parcours.

Marianne R

Voici quelques réflexions, après lecture de ton livre, un « pavé » que j'ai réussi à lire entièrement. Outre les diverses descriptions de la maladie, j'en aime bien les rythmes. Cela a réveillé des réflexions analogues pour Monique qui, comme toi a soutenu sa maman jusqu'à sa fin de vie. Nous avons tous perdu des êtres chers, nos « patriarches » : ma sœur et mon beau-frère sont décédés la même année de la maladie d'Aloïs. Écrire tout ça, « chapeau bas ». Je retiens toutes tes citations philosophiques et poétiques ainsi que tes réflexions sur la religion, il y a tellement à dire, à croire ou ne pas croire, et encore plus quand on est « agnostique ». Ton livre me fait penser à Sylvain Tesson pour dernier ouvrage « Blanc ». Dans son introduction « voyage dans l'arc alpin », il va de mer à mer partant de Menton vers la Suisse, l'Autriche, passage à 4300m, à la Slovénie ; La randonnée à skis est souvent chaotique. « *On se lève et on se casse.* », « *Tout s'annonce. Tout vient. Tout meurt.* ». Et il finit son livre avec du lyrisme, « Les Brigands » d'Offenbach : « *Nous sommes des carabiniers, mais par un malheureux hasard, au secours des particuliers nous arrivons toujours trop tard.* » C'est ainsi que je résumerai ton livre, donc ton travail. Et tout simplement félicitations à notre Penote.

Henri J

J'ai lu ce livre avec une grande attention et un intérêt soutenu, j'avais comme un besoin d'y retourner et de continuer tant qu'il n'était pas fini. C'est bien écrit et facile à lire.

Suspens réussi : j'ai mis du temps dans l'avancée des chapitres avant de comprendre qui était Thaïs ! Et ça m'a fait sourire. Quelle prouesse ! Bravo pour l'utilisation de ce tiers.

Style : J'ai apprécié cette façon de danser avec les mots en les juxtaposant ou en jouant avec des sens différents ; j'ai aimé cette façon de terminer les chapitres sur une note positive avec des citations d'auteurs. Quelle aisance de la langue française et même du patois que j'ai eu plaisir à retrouver, mots de mon enfance que je n'ai pas entendus depuis bien longtemps : " safeté "...

Humour : des touches d'humour, des jeux de mots bien placés... J'ai ri aussi en imaginant les religieuses retrouvées ratatinées dans un placard " « *elles n'ont pas eu la grâce de Dieu* " ou encore avec l'évocation des intestins de ce frère malade, sa « *tuyauterie* » analysée comme un " *conflit de loyauté avec le père plombier* ".

Capacité d'analyse : belle prise de recul ! Ce récit laisse supposer une grande maîtrise. Application à tenter d'expliquer les situations vécues, et par extensions les rapporter à l'aspect physiologique, psychologique, médical, systémique et même au ressenti de l'intéressée. Quel travail !

Bravo pour cet écrit, pour cette intimité familiale livrée au domaine public, pour le dépôt de cette histoire de famille riche d'enseignement. Au-delà d'une mise à distance nécessaire à l'auteur, cela permet au lecteur de mieux comprendre cette maladie pour mieux y faire face.

Colette B

J'ai « dévoré » votre livre en une huitaine de jours... (Dont deux nuits !!). Comme vous le dites dans la dédicace (que j'ai également beaucoup appréciée) votre livre permet « aux aidants de ne pas se sentir seuls à patauger dans ce borborygme ». Comme vous, je cherche encore et toujours et presque chaque jour « à repérer les pistes de communication encore envisageables » avec mon épouse « aussi ténues deviennent-elles ».

Une 1ère observation : face à cette « foutue » maladie, l'aidant (que vous avez été) est une fille face à sa mère, et comme vous le dites si bien, votre mère est devenue en quelque sorte votre fille En ce qui me concerne, j'étais (et le suis encore un peu) aidant face à mon épouse, le ressenti psychologique est autre : votre livre exprime bien votre souffrance face à celle qui vous a donné la vie mais ma souffrance, elle est face à celle avec qui j'ai voulu et voudrais encore partager la vie et avec qui j'ai donné la vie. Il n'y a pas de hiérarchie dans la souffrance, et il est très difficile de comprendre la souffrance de l'autre. Ce qui nous rapproche, face à cette « foutue » maladie, c'est notre impuissance à pouvoir connaître et donc soulager réellement la souffrance de l'être aimé.

Une autre observation : j'ai particulièrement apprécié toutes les interventions que vous avez faites lors des obsèques de vos proches, spécialement celles de votre frère où vous citez « ce beau conte métaphorique » du « grain de blé qui germait » : enseignement très « théologique » (et pour cause !!!) dispensé par Jésus dans le Nouveau Testament ! Nous pourrions encore longuement échanger au sujet de votre livre...Merci encore.

Pierre L

J'ai lu le livre "voyage au centre de ma mère" avec beaucoup de curiosité et beaucoup de tristesse face aux années de maladie de Mimi.

J'ai été un peu perturbée au début face au personnage de Thaïs car j'essayais de comprendre qui était cette "dame de compagnie"...

Ensuite j'ai mesuré toute la complexité de cette maladie et tout le courage qu'il a fallu à l'auteure pour garder le sourire au quotidien.

C'est un livre poignant, authentique, fort en émotions de toutes natures, qui ne cache rien

du quotidien du malade lui même, de la déchéance qui en découle et des difficultés rencontrées par les différents accompagnants (famille proche, voisins, personnel médical etc...)

Je recommande vivement la lecture de ce livre.

Cordialement

Pascale H-M

Nombreuses poses et une boîte de kleenex tout près de moi. DUR, DUR, ce parcours du combattant accompli depuis plusieurs années auprès d'êtres si chers avec parfois de grands désespoirs et rage intérieure. Heureusement, pour respirer, on se laisse accrocher par les petits moments de douceurs qui alors calmaient un peu cette exaspération envers mère et frère. Quelle fatigue due à ce virevoltage incessant : de quoi perdre la tête ! Heureusement que MIMI ait enfin pu être accueillie en EHPAD ! Pas de culpabilité à avoir.

Quant au langage, le vocable "ordurié" de Mimi m'a beaucoup gênée, m'a même serré le ventre. Terrifiant cet "Aloïs" ??? Au-delà de ça, j'ai apprécié ce livre, écrit avec des mots parfois pleins d'humour, sans doute pour chasser l'angoisse...

Par bien des points ce témoignage ressemble à ce que j'ai vécu auprès de mes deux parents avec en commun, ces moments difficiles diffusés jusque dans mes bras, mes jambes, ma petite tête...alouette ; tout circulait à la vitesse de l'éclair. Allez, re kleenex et je me mets à chanter ... « frou, frou »

Noëlle

Époustouflant ! Malgré la gravité de ce sujet très lourd émotionnellement, le récit est agréable et facile à lire. Quant au contenu, richement détaillé. Je suis admirative du courage et de l'énergie qu'on y trouve.

Jeannette B

Au tout début du livre, j'ai été déroutée : n'ayant pas eu l'occasion de côtoyer cette horrible maladie, il est difficile d'en imaginer le quotidien. Les retours en arrière sont parfois pénibles mais face à la qualité d'écriture et face à tout ce courage et même dévouement, on ne peut qu'éprouver du respect. L'après est un repos bien mérité et je souhaite maintenant de goûter le calme, la sérénité et le bonheur.

Michelle de Corse

Le livre de Brigitte Bontemps nous plonge dans un univers de tendresse, de sentiments filiaux bousculés, de solitude et d'accompagnement, de volonté acharnée de comprendre et de retarder une dégénérescence inéluctable.

On suit pas à pas cette évolution lente et certaine à travers les yeux de la fille qui doit accepter la transformation et la dépendance de celle qui lui a donné le jour. Le lent et long déroulement souligne l'intensité et la quotidienneté du processus; mais on s'accroche aux lueurs d'espoir, aux petites victoires, aux solutions qu'il faut trouver et adapter au fur et à mesure.

Ce livre permet au lecteur ignorant de ce « sacré Aloïs » de pénétrer au cœur du processus, dans les gestes de tous les jours, sans fard ni retenue ; il peut être un « sacré aidant des aidants » qui entrent dans l'accompagnement d'un des leurs. L'humour, l'observation fine, le style léger permettent au lecteur d'arriver au bout du « voyage », enrichi, questionné, bouleversé, reconnaissant.

M.O.

C'est avec réticence je le reconnais que j'ai ouvert ce livre : peur de ce que j'allais y trouver, peur d'une confrontation avec la question de la perte, de la déchéance et surtout de la mort.

Mais c'est la vie qui s'est finalement imposée au fil de ma lecture, grâce au sentiment d'avoir avant tout fait une rencontre au-delà de la maladie : celle de Mimi. À travers ce témoignage, les choses sont dites sans détour ni fausses pudeurs. Je n'avais qu'une représentation théorique de cette maladie et ici, j'en ai découvert les effets ravageurs jusqu'à la déshumanisation.

Toutefois le regard si tendrement affûté de Thaïs d'une part, d'autre part l'extrême délicatesse et respect avec lesquels la narratrice, sa fille, a su rendre compte du processus dégénératif permet au lecteur d'appivoiser (transcender) le réel de cette déchéance tout en cheminant avec Mimi et les siens. Merci pour ce témoignage précieux et magnifique !

Pascale R

La lecture de ce livre m'a bouleversée d'autant plus que pendant la période décrite, je côtoyais l'autrice qui n'a jamais rien laissé transparaître ce qu'elle vivait alors. Bien sûr, j'avais déjà entendu parler de la maladie d'Alzheimer mais ce témoignage très intime et touchant nous éclaire sur le quotidien de cette atteinte évolutive et sur le véritable parcours du combattant vécu tant par l'affecté que l'accompagnant lequel doit parallèlement affronter le "deuil" de l'être cher avant sa disparition réelle. Quelle force physique et morale il lui a fallu déployer tout au long de ce "voyage" si particulier ! Merci pour ce partage si personnel et si profond.

Christelle B

J'ai avalé ce pavé en 3 ou 4 jours car le lecteur est happé... Bravo pour la ténacité de l'auteur. C'est vraiment bien courageux car nombre de familles peuvent être confrontées à des difficultés similaires (maladie du corps de Lewy) et c'est bien de pouvoir en parler sans honte.

Dominique C

« *Voyage au centre de ma mère* », un récit qui peut paraître de prime abord assez ardu car la maladie d'Alzheimer, ce n'est pas forcément glamour. Je me suis commencé dans le bouquin avec un peu de retenue. En fait j'ai été agréablement surpris, ce livre se lit très facilement., il n'est ni ennuyeux ni larmoyant. Pourtant suivre la déchéance d'une femme très coquette et pleine d'esprit et quand en plus il s'agit de sa propre mère atteinte de cette maladie qui durera plus d'une dizaine d'années, et parallèlement accompagner son frère dans ses derniers instants de vie pourrait en rebuter plus d'un. C'est écrit avec beaucoup de pudeur, on se prend à suivre avec intérêt ce moment de vie qui peut nous tomber dessus à chaque instant et on se prend d'amitié pour les personnages du récit. L'auteure a su nous entraîner dans son histoire dans un style à la fois simple et très recherché. On en redemande, peut-être dans un ouvrage plus léger...

Christian G

Je suis ébahie face à ce livre traité comme un parfait thriller, un livre complet. L'écriture est belle, riche et percutante. Cette relation très forte d'une fille à sa mère m'épate. Ce fut manifestement dur et merveilleux à la fois. 13 longues années d'accompagnement sans craquer : incroyable. Quelle force ! La présence de Thaïs, témoin subtil, est heureuse et

judicieuse. Les marches-arrières peuvent déconcerter mais on comprend vite qu'elles permettent d'être au plus proche de la maladie. Un travail remarquable !

Maud

Ce livre-témoignage sur l'accompagnement d'une maman souffrant de la maladie d'Alzheimer ne pouvait qu'être très personnel et c'est ce qui rend le livre intéressant : on s'attache à chacun des acteurs. L'histoire forte du frère à la personnalité émotionnellement réactive touche également. Elle ajoute à la souffrance de la narratrice, une bonne dose de charge morale, complexe et multiple ; un livre dans un autre livre, indissociables l'un de l'autre.

Notre société se trouve aux portes d'une nouvelle ère, celle de l'émergence du grand âge que l'on connaissait encore à peine car les gens mourraient bien plus tôt. Ce témoignage ne peut qu'interpeler et pousser à s'interroger sur ce sujet qui malheureusement peut concerner tout un chacun. On risque désormais d'être confronté à la régression irréversible d'un parent : l'auteure va loin dans la description de cette catastrophe humaine, et développe le factuel avec tous les détails du quotidien. On mesure très bien la lourdeur de la charge et la fatigue occasionnée, les moments trop rares pour souffler et l'impossibilité de baisser les bras. On apprivoise ces rôles inversés du parent qui devient le petit de son enfant : ce n'est sans doute pas rien de découvrir son proche sous un tout autre jour, celui-ci dévoilant un autre moi qui peut-être plus noir et décomplexé dans la verbalisation ou la transgression. On prend aussi toute la mesure de la souffrance morale du malade, et en particulier de cette maman amenée à lutter pour garder son intégrité et sa dignité jusqu'à tricher par honte, à travestir la vérité parfois de façon enfantine au fil du temps : comment en effet accepter de perdre son autonomie et de se dégrader à ce point ?

La réaction de cette mère s'exprime par l'agressivité ou par l'absurdité.

Face à l'avancée dans la maladie, l'aidant se trouve confronté à la question des **structures d'accueil** en nombre insuffisant : cette véritable course du combattant ne peut qu'augmenter l'angoisse déjà là. Dans un avenir proche, cette question va devenir cruciale et notre société ne semble pas prendre conscience de l'imminence de ce tsunami socio-médical qui va être renforcé par l'éclatement géographique des familles et des aidants potentiels.

J'ai également été sensible à la question du **rôle des aides à domicile**, et plus particulièrement à l'implication de Jacqueline : une femme remarquable par la qualité de sa relation à Mimi et par sa loyauté indéfectible. Sa bienveillante présence, son abnégation au quotidien, son action menée avec humilité et désintéressement attestent que certaines personnes peuvent encore aujourd'hui faire preuve d'humanité et de dévouement. On comprend la douleur de l'auteure face à ce drame inacceptable de la mort prématurée de Jacqueline qui survient paradoxalement avant celle de Mimi, sa mère. L'auteure est totalement construite à partir d'une éducation judéo-chrétienne, structurée autour des devoirs envers les autres, du primat de la famille et du respect des parents. Cette conception de la vie va la conduire à tenir et tenir encore, coûte que coûte. Pour elle, guère le choix : assumer et faire face puisqu'elle devient le dernier rempart des proches de Mimi. Ses convictions et son empathie sont omniprésentes et nourrissent l'ensemble du livre.

Si dans la lecture de cette aventure de vies, j'ai pu parfois être gêné par le fait que la chronologie n'est pas le fil du récit, j'ai pu constater qu'il était certainement difficile d'en construire

différemment le scénario. Le livre est développé par thématiques amenant d'inévitables

feed-backs qui peuvent parfois perdre le lecteur, mais au fil des chapitres on prend ses repères et la lecture devient captivante.

Raoul

Quel bel aboutissement ! Toute cette positive énergie malgré la gravité du thème du livre en dit beaucoup sur le désir de vie. J'admire ce courage et cette persévérance face à un tel sujet qui fait appel à des souvenirs douloureux (force d'y revenir). Qu'en retransmettre ? Déjà sur la forme (le plus facile à rendre comte), je trouve la présentation très agréable, aérée avec une taille d'écriture confortable. Sur le fond...une intensité émotionnelle à rude épreuve : prise aux tripes. Quelle lourde période et qui plus est...sur une durée aussi longue ! Un processus d'évolution de la maladie décrit minutieusement et sans concession. Une histoire dantesque et pourtant...

Légèreté de la cigale et ténacité de la fourmi, à l'auteure elle seule fait mentir Jean de la Fontaine !

Brigitte F

Je confirme mon admiration face à ces accompagnements parallèles multipliés et assumés au sein de cette famille lourdement éprouvée. On peut ici parler sans hésitation de double portage, une attention infaillible : à la vie à la mort !

Yvette

Un livre écrit avec beaucoup de délicatesse et de respect face à l'insoutenable

Elisabeth

En 1^{ère} lecture trop dure, je me suis vue contrainte de stopper mais curieusement j'avais laissé ce livre bien en vue m'invitant à le reprendre malgré la souffrance ressentie. Malgré mes réticences, la seconde partie m'a poussée à poursuivre cette très lourde histoire familiale. Toute cette aide apportée aux siens aurait pu anéantir l'auteure. Merci à elle pour cet énorme travail fouillé, pour sa sincérité dans ses écrits, pour sa puissance de vie malgré tout. Ça me redonne du courage dans l'accompagnement de ma maman face à tous ces moments de très grande solitude. Ce livre me fait penser aux « Oubliés du dimanche » de Valérie Perrin.

Jacqueline L

En débutant la lecture de ce livre, je n'imaginai pas l'ampleur de toute la souffrance. Quel combat ! A la fois pour la maman face à la maladie et autant pour sa fille pour l'accompagnement sans faille dont elle a fait preuve avec une incroyable résilience

Pascale M

Brigitte Bontemps nous livre au quotidien, la vérité nue » de ce mal qu'elle baptise « Aloïs », compagnon de sa mère, diabolique et destructeur, entraînant la malade et ses proches dans une spirale infernale, faite de souffrances partagées et multiples, d'impuissance mais faite aussi de courage et d'amour. Témoignage humain poignant, à valeur documentaire également, et... qui interroge notre conscience. »

Maryse M

C'est un livre très dense et richement fourni en détails sur l'accompagnement de cette mère qui décline doucement dans une lente dégradation mentale. Sur la forme : La mise à plat de ces notes accumulées est énorme ainsi que l'agencement de tous les épisodes

qui vont se succéder. La structuration en chapitres courts allège un peu la lecture pesante de cette saga familiale qui se déroule dans un microcosme très particulier. En critique plus négative : les mêmes choses auraient pu être dites sans être autant développées et le message aurait été tout aussi performant. Quant au style, il est agréable et ressemble à une conversation. Les anecdotes sont croustillantes ; on mesure au fil du récit toutes les émotions que cela provoque. Les bouleversements en tous genres sont bien décrits.

Sur le fond, les conflits familiaux sont à la fois un frein et un moteur ; ils génèrent inévitablement de fortes émotions, de l'inquiétude jusqu'à l'angoisse. Ce lien avec Gildas est, et reste énigmatique. Ambivalence des sentiments en suspens et suspense. Malgré cet écrit analysé pour tenter de saisir l'entrelassement de liens familiaux qui inexorablement s'étiolent, malgré la mise en lumière de cette longue et lente tranche de vie, nombre de points restent obscurs sur cet héritage familial. Les enseignements qu'enfants et petits-enfants de l'auteur en tireront seront-ils suffisants pour leur permettre de comprendre les mécanismes complexes de cette histoire familiale ? Quel travail ! Quel éclairage !

Pierrot

La lecture de ce livre m'a beaucoup remuée, ayant eu moi-même avec mon mari à nous occuper d'une tante atteinte de ce mal terrible. Celle qui a transcrit ce « Voyage... » est manifestement une boule d'énergie, un réservoir d'abnégation, de compassion, de patience, de résistance, de courage... On pourrait trouver ce livre trop long, trop répétitif mais lorsqu'on a côtoyé Alzheimer, on comprend complètement cette impression d'être pris dans une spirale infernale où se répètent chaque jour, chaque heure moult fois ces mêmes fixations obsessionnelles, ces mêmes questions qui ne cessent de revenir en boucle : « où as-tu mis mes bijoux ? », toutes ces petites choses qui disparaissent et que quelqu'un a forcément volées. On comprend l'embarras du personnel aidant. Et puis on voit l'agressivité verbale monter et s'installer jusqu'à la violence physique, les fugues font aussi partie du tableau, tout comme le fait de finir par ne plus reconnaître la personne qu'on connaissait tant... Quelle épreuve ! Dans ce « Voyage au centre de ma mère », ce tout est rendu avec précision, avec parfois malgré le contexte une certaine dose d'humour. L'arme de ce livre est justement la répétition si fine de ce quotidien particulier. Cette maladie devient lancinante, pour l'entourage, les aidants : comment arriver à ne pas être totalement happée, à sublimer. L'adage de l'autrice : « Avance et marche », en bon petit soldat, elle ne cale pas, elle parvient à son but. On peut espérer que la satisfaction du devoir accompli lui permette maintenant d'accéder à la sérénité.

Françoise M